


L'Évangile du dimanche selon la *lectio divina*

Année B : Année Marc



Toute écriture est inspirée de Dieu
et utile pour enseigner la vérité,
réfuter l'erreur, corriger les fautes
et former à une juste manière de
vivre, afin que l'homme de Dieu
soit parfaitement préparé et équipé
pour faire toute action bonne.

2 Timothée 3.16-17
Bible en français courant

ALLIANCE
BIBLIQUE
UNIVERSELLE

Ces canevas de *lectio divina* sont également disponibles en albanais, en anglais, en espagnol, en italien, en maltais, en néerlandais, en portugais, en slovaque, en slovène, en turc et dans d'autres langues encore. Pour une liste plus complète, voir www.wordforliving.org



L'Évangile du dimanche selon la *lectio divina*

Année B : Année Marc

Avent 2008 – Christ Roi 2009

INTRODUCTION

Les présents canevas hebdomadaires combinent l'Évangile du dimanche de la liturgie avec l'approche de la *lectio divina*.

Méthode de lecture de l'Écriture Sainte dynamique et centrée sur la vie, la *lectio divina* est encouragée aussi bien par le pape Jean-Paul II que par le pape Benoît XVI. Elle propose une structure pour une lecture fidèle et respectueuse de la Bible dans une démarche sincère et authentique.

La *lectio divina* est une bénédiction pour l'Église dans son ensemble, car elle permet à tout chrétien d'accéder aux richesses que recèle la Bible. Elle conduit les croyants à lire, comprendre et aimer toujours plus profondément les Écritures, et à puiser l'orientation pour leur vie dans l'enseignement du Seigneur Jésus.

Le véritable but est de rencontrer le Seigneur dans la lecture de sa Parole, et de lui permettre de transformer notre vie par l'action de l'Esprit Saint afin que nous lui ressemblions davantage.

Ce livret contient de précieux conseils pour permettre une rencontre avec la Parole de Dieu qui soit riche de sens. Les canevas proposés peuvent être utilisés seuls ou en groupe.

Les pages qui suivent présentent les quatre moments de la *lectio divina* et donnent quelques conseils supplémentaires pour l'utilisation de ces canevas en groupe.

© 2008 Alliance biblique universelle
Texte biblique tiré de la Bible en français courant © 1997 Société biblique française,
Villiers-le-Bel – Utilisé avec autorisation.
Autres textes : © 2008 Alliance biblique universelle
Image de couverture : © 2008 Jupiterimages Corporation

Remerciements : Nous remercions la Société biblique américaine www.americanbible.org
de nous avoir autorisés à adapter le matériel de Encuentro Con La Biblia / Encounter With
the Bible et à l'utiliser dans l'introduction.

Pour toute information : info@ubs-europe.org

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année B : Année Marc

© 2008 Alliance biblique universelle

PRÉSENTATION DE LA LECTIO DIVINA

Histoire

La *lectio divina* remonte aux premiers pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. Les quatre moments apparaissent pour la première fois sous la plume d'un moine, Guigo Cartujo, en 1173. Ces moments Lectio (lecture), Meditatio (méditation), Oratio (prière) et Contemplatio (contemplation) restent essentiels aujourd'hui, bien que les méthodes varient.

Résumé

Par nature, la *lectio divina* est une manière simple de rencontrer le Seigneur par la réflexion et la prière basées sur l'Écriture Sainte. Ce n'est pas une méthode d'étude de la Bible. Une certaine culture biblique peut être utile, mais elle n'est pas indispensable.

Toute utilisation en groupe nécessite une structure claire, tandis que dans le cadre d'une pratique personnelle, les étapes n'ont pas forcément besoin d'être suivies de manière rigoureuse. Notre but est de rencontrer Dieu, et non pas simplement d'accomplir les étapes pour elles-mêmes. Quand donc le Seigneur nous fait comprendre quelque chose, nous devons marquer un temps d'arrêt et attendre. Nous pourrions toujours reprendre les étapes à un autre moment. Il serait dommage de passer à côté de ce que Dieu est en train de nous dire.



LECTIO – LECTURE

Le fait de lire le passage de l'Écriture avec humilité et dans un esprit de prière est la base de tout ce qui se produira par la suite, mais qui ne se commande pas. Prenez donc soin de commencer par une prière invitant l'Esprit Saint à « vous conduire dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Lisez le passage lentement et attentivement. Pour l'instant, évitez de vous laisser tenter par la lecture des commentaires donnés sous Lectio, ou d'anticiper sur un autre moment.

Ayez un carnet de notes et un crayon à portée de main. Soulignez ou notez les mots ou phrases qui vous frappent. Mettez par écrit toutes les questions qui vous viennent à l'esprit. Lisez le passage plusieurs fois, et lisez-le à haute voix. Prenez le temps de comprendre et de savourer ce qui est dit.

Lisez ensuite les commentaires donnés sous Lectio et réfléchissez où ils rejoignent vos premières pensées et où ils en diffèrent.



MEDITATIO – MÉDITATION

La méditation approfondit notre compréhension du passage et nous aide à explorer toutes les richesses. D'après 2 Timothée 3.16, « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre ». Abordez donc l'Écriture avec foi et dans l'attente que Dieu vous parle. Il vous révélera peut-être un aspect de sa personne. Il mettra peut-être le doigt sur une attitude ou sur un comportement que vous devez changer. Il attirera peut-être votre attention sur une promesse pour vous encourager et vous fortifier.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles :

Faites travailler votre imagination. Représentez-vous le passage. Entrez dans la scène et intégrez-vous dans l'histoire. Voyez les choses avec les yeux des autres personnages, écoutez ce qu'ils disent, observez leurs réactions, imaginez ce qu'ils ressentent. Revenez sans cesse à Jésus. Apprenez à le connaître, faites de lui vos délices, laissez-vous attirer par sa personne, ses paroles, ses actes, sa manière de répondre – par tout ce qu'il est et fait.

Posez des questions. A l'aide de vos propres questions et de celles proposées par le canevas, approfondissez votre réflexion sur le passage et sur ce que Dieu veut vous faire dire. Demandez à Jésus pourquoi il a agi et parlé comme il l'a fait. Essayez de cerner ses raisons et ses intentions. Prenez le temps de faire silence, de tendre l'oreille et d'écouter sa réponse.

Laissez la Parole devenir un miroir pour vous. En lisant la Bible nous découvrons toujours plus sur ce qu'est la vie chrétienne et prenons conscience des changements qui sont nécessaires dans la nôtre. Nous voyons comment la Parole de Dieu s'applique à notre vie quotidienne personnelle, communautaire et sociale. Nous y trouverons des promesses et des encouragements, des défis et des exigences. Si nous le laissons agir, Dieu nous fera du bien à tous égards et nous rendra libres d'être plus pleinement humains et pleinement vivants.



ORATIO – PRIÈRE

La prière engage une conversation entre Dieu et nous. Dans les Psaumes, nous voyons les auteurs répandre leurs sentiments devant Dieu, mélangeant souvent espérances et craintes. Dieu accorde du prix à notre sincérité. Il est de toute manière impossible de lui cacher quoi que ce soit. Parfois, il nous semblera utile de faire nôtres les paroles du Psaume du répons, mais nous pouvons également trouver nos propres mots pour une conversation à cœur ouvert avec un ami si particulier.

Dans la prière, nous répondons à la lumière que la Parole de Dieu a projetée sur notre manière de vivre. C'est le moment de déposer devant Dieu ce qui se passe dans notre vie personnelle ou dans celle de notre communauté. Nous parlons et nous écoutons, nous écoutons et nous réfléchissons – c'est une conversation avec Dieu.

CONTEMPLATIO – CONTEMPLATION

Pour nous aider dans l'interprétation de la lecture d'Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques. La réflexion sur ces textes complémentaires peut à la fois enrichir notre compréhension du texte et cristalliser une réponse que nous devons donner au Seigneur.

La contemplation est pour nous l'occasion de passer un moment dans la communion intime avec Dieu. Faites silence devant Dieu et invitez-le. Peu de paroles sont nécessaires, voire aucune. Savourez sa présence. Soyez avec lui et laissez-le vous aimer. Laissez-le rafraîchir votre être intérieur.

Relecture

À l'issue de votre temps de lecture, de méditation, de prière et de contemplation, vous éprouverez peut-être le besoin de noter dans un carnet les expériences ou les pensées qui vous ont particulièrement marqué. Il peut être intéressant d'y revenir plus tard.

POUR UTILISER CES CANEVAS EN GROUPE

La pratique de la *lectio divina* en groupe nécessite une certaine préparation.

LECTIO

Il existe plusieurs façons de lire le passage. Essayez-les et trouvez celle qui fonctionne le mieux pour votre groupe.

Lecture personnelle. Pour commencer, donnez à chacun le temps de lire le passage en silence.

Proclamation de la Parole. Une personne lit (proclame) la Parole. C'est le mode de lecture traditionnel dans la célébration liturgique.

Deux lecteurs. Deux personnes lisent le texte à haute voix en alternance.

Chaque personne lit un verset. Cette méthode permet à chaque participant de contribuer en lisant dans sa propre Bible. La lecture n'en devient que plus attentive et dynamique.

Version audio. Si vous disposez d'un enregistrement du texte, vous pouvez le faire écouter. Soyez attentif aux mises en valeur.

Avec différents personnages. Certains textes se prêtent à une approche dramatisée. Une personne peut se charger de la partie du narrateur / lecteur, une autre de celle de Jésus, et une troisième de celle d'un autre personnage. Cette méthode peut se révéler la plus dynamique et la plus stimulante, et faciliter la compréhension des rôles des différents personnages dans le passage.

MEDITATIO

- Dans le cadre d'une démarche de groupe, il est important que chacun puisse avoir l'occasion de participer, de faire part de ce que le Seigneur lui a dit. Le Seigneur parle par sa Parole, mais il nous parle également par nos frères et sœurs. En écoutant les autres, nous devons donc ouvrir notre cœur pour entendre la voix du Seigneur à travers la leur.
- Il est important que chaque participant du groupe comprenne que ce partage a pour but la construction mutuelle et l'enrichissement de notre expérience. Il n'est pas nécessaire que tous soient d'accord avec tout ce qui est dit. Veillez soigneusement à ce que le partage ne se transforme pas en discussion voire en dispute. Puisque le Seigneur connaît chacun de nous en particulier, il nous parlera de façon tout à fait personnelle à chaque moment précis de notre vie.
- Vous pouvez commencer avec une question simple comme « Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? » et vous servir des questions proposées dans le canevas. Le but est d'aider chacun à être suffisamment à l'aise pour s'exprimer et parler de ce que le texte lui a apporté. Efforcez-vous avec douceur de maintenir le groupe concentré sur le texte et sur ce que Dieu dit.

ORATIO

Nous vous conseillons de laisser aux gens le temps de se tenir devant Dieu, dans la prière personnelle silencieuse. Vous pouvez ensuite donner à ceux qui le souhaitent l'occasion de prier à haute voix avec leurs propres mots, ou en utilisant des versets du Psaume du répons. Le but est d'aider chacun à donner une réponse personnelle au Seigneur pendant ce temps.

CONTEMPLATIO

De par sa nature, la contemplation est un exercice personnel, qui nécessite le silence. Si le cadre le permet, il peut être utile de proposer aux participants de chercher chacun leur « espace personnel » pour s'isoler.

**Les références bibliques pour les Psaumes suivent la numérotation hébraïque dans de nombreuses Bibles récentes, notamment la Bible de Jérusalem, mais certaines Bibles utilisent une numérotation différente. Si le Psaume sur Le Bon Berger est numéroté Psaume 22 et non pas Psaume 23 dans votre Bible, reportez-vous alors au lectionnaire de votre Eglise afin d'avoir toutes les références correctes pour les Psaumes pour votre Bible.*

LE GRAND COMMANDEMENT

Matthieu 28.16-20

¹⁶ Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la colline que Jésus leur avait indiquée. ¹⁷ Quand ils le virent, ils l'adorèrent ; certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes. ¹⁸ Jésus s'approcha et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ²⁰ et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Autres lectures : Deutéronome 4.32-34, 39-40 ; Psaume 33.4-6, 9, 18-20, 22 ; Romains 8.14-17



LECTIO

L'évangile de Matthieu se termine par un face-à-face ultime entre Jésus et ses disciples. Une fois encore, les disciples ont pu voir Jésus, mais tous n'ont pas réussi à en croire leurs yeux. A partir de ce moment-là, Jésus continuera à être avec ses disciples mais ils ne pourront plus le voir. Dans le passage proposé à la lecture aujourd'hui, Jésus donne à ses disciples un commandement très important qui est souvent appelé « Le grand commandement ». Ils sont envoyés vers les gens de toutes les nations pour leur annoncer l'Évangile et faire d'eux des disciples de Jésus et des membres de la communauté chrétienne en les baptisant.

Jésus donne aux disciples des instructions précises. En premier lieu, ils doivent baptiser les gens au nom du Dieu trin, Père, Fils et Esprit Saint. Jésus enseigne à ceux qui le suivent à voir Dieu comme trois personnes en une, et à s'aimer et se servir mutuellement, exactement comme le font les membres de la Trinité. En second lieu, ils sont invités à enseigner aux nouveaux disciples à obéir à tous les commandements que Jésus leur donne.

Enfin, Jésus laisse à ses disciples une promesse inouïe qui reste aussi vraie pour nous aujourd'hui qu'elle l'était pour les tout premiers disciples : « Je vais être avec vous tous les jours » (verset 20).

La présence invisible du Seigneur ressuscité au milieu de nous constitue le mystère de la communauté chrétienne. C'est Jésus, vivant dans ses disciples, qui attire de nouveaux croyants et les aide à grandir. Son premier commandement demeure celui de l'amour réciproque (Jean 15.12).

MEDITATIO

- Jésus a reçu toute autorité dans le ciel et sur la terre (verset 18). En dernière instance, c'est donc Dieu qui a le contrôle de tout. Quel impact ce fait peut-il avoir sur votre manière de penser et de prier ?
- Pensez à quelques-uns des enseignements et commandements de Jésus. Dans quelle mesure vous y conformez-vous ? Jacques nous met en garde de ne pas nous bercer d'illusions en nous « contentant d'écouter la parole de Dieu », mais de la mettre en pratique (Jacques 1.22).
- Jésus promet qu'il sera toujours avec nous. Qu'est-ce que cela signifie pour vous personnellement ?
- Pensez à l'amour et au service qui prévaut parmi les membres de la Divinité. Jésus veut que nous nous inspirions de cet exemple dans nos relations avec les autres.

ORATIO

Le Psaume 33 évoque la création, les promesses éternelles de Dieu et sa protection.

Les promesses de Dieu sont dignes d'être retenues car elles nous donnent force et espérance. Gardez la Bible ouverte pendant que vous priez et marquez de façon visible les promesses de Matthieu 28.20 et de Psaume 33.20. Remerciez Dieu pour le nombre incalculable de promesses contenues dans la Bible. Remémorez-vous ces versets pendant la journée – au fur et à mesure que vous les apprendrez et les mettrez en pratique elles deviendront réalité dans votre vie. Marquez de la même manière les autres promesses que vous découvrez en lisant la Bible.

CONTEMPLATIO

Un thème récurrent se présente dans les passages lus ce jour : celui de la sollicitude et de la protection éternelles. En Deutéronome 4, Moïse rappelle aux Israélites que Dieu les a aimés et entourés de ses soins tout au long de leur histoire, juste avant de révéler les Dix Commandements (Deutéronome 5).

En Romains 8.14-17, Paul fait ressortir que ceux que Dieu guide par son Esprit sont enfants de Dieu.

LE ROYAUME DE DIEU EN NOUS

Marc 4.26-34

²⁶ Jésus dit encore : « Voici à quoi ressemble le Royaume de Dieu : Un homme lance de la semence dans son champ. ²⁷ Ensuite, il va dormir durant la nuit et il se lève chaque jour, et pendant ce temps les graines germent et poussent sans qu'il sache comment. ²⁸ La terre fait pousser d'elle-même la récolte : d'abord la tige des plantes, puis l'épi vert, et enfin le grain bien formé dans l'épi. ²⁹ Dès que le grain est mûr, l'homme se met au travail avec sa faucille, car le moment de la moisson est arrivé. »

³⁰ Jésus dit encore : « A quoi pouvons-nous comparer le Royaume de Dieu ? Au moyen de quelle parabole allons-nous en parler ? ³¹ Il ressemble à une graine de moutarde ; quand on la sème dans la terre, elle est la plus petite de toutes les graines du monde. ³² Mais après qu'on l'a semée, elle monte et devient la plus grande de toutes les plantes du jardin. Elle pousse des branches si grandes que les oiseaux peuvent faire leurs nids à son ombre. »

³³ Ainsi, Jésus donnait son enseignement en utilisant beaucoup de paraboles de ce genre ; il le donnait selon ce que ses auditeurs pouvaient comprendre. ³⁴ Il ne leur parlait pas sans utiliser des paraboles ; mais quand il était seul avec ses disciples, il leur expliquait tout.

Autres lectures : Ézékiel 17.22-24 ; Psaume 92.2-3, 13-16 ; 2 Corinthiens 5.6-10

LECTIO

Le Royaume de Dieu, ou Royaume des cieux dans la terminologie de Matthieu, représente la nouvelle vie spirituelle que Jésus offre à tous ceux qui sont prêts à croire en lui et à le suivre.

Jésus utilise des paraboles, des histoires brèves immédiatement évocatrices pour ses auditeurs, pour expliquer cette manière de vivre au grand public. A l'aide de situations et d'événements de la vie de tous les jours, il montre à quoi ressemble son royaume et quel style de vie doivent adopter ceux qui y vivent. A ceux qui le suivaient de façon engagée, il expliquait les choses plus en détail.

La première parabole montre comment Dieu travaille, souvent de façon invisible et en profondeur, pour engendrer une vie spirituelle nouvelle et la croissance. Au début, la semence est lancée – c'est l'annonce de la parole de Dieu. Le Royaume de Dieu germe dans la vie des personnes, ou dans la société, lorsque la parole de Dieu est proclamée ; sa croissance est le fait de la seule puissance de Dieu.

La parabole de la graine de moutarde est d'une simplicité absolue – une toute petite graine finit par devenir un arbre immense. Ici, c'est la différence de taille qui est significative – la graine minuscule et apparemment insignifiante devient quelque chose d'impressionnant et de majestueux. La graine de moutarde peut symboliser aussi bien l'Église que la vie spirituelle de chacun des chrétiens.

MEDITATIO

- Vous souvenez-vous qui a semé la parole transformatrice de Dieu dans votre vie ? Votre vie spirituelle s'est-elle développée et approfondie depuis vos premiers pas ? Quels sont les changements produits ? Comment favoriser cette croissance ?
- Avez-vous semé la parole de Dieu dans la vie d'autres personnes ? Il suffit pour cela de parler de sa foi à quelqu'un, ou d'encourager un autre chrétien par un verset biblique. Demandez à l'Esprit Saint de vous montrer comment semer la semence là où vous êtes.

ORATIO

Dans le Psaume 92, le psalmiste développe l'idée de la croissance et de l'épanouissement. Chaque jour de cette semaine, associez-vous à lui pour annoncer la bonté de Dieu dès le matin, et sa fidélité pendant la nuit.

Demandez à Dieu de vous montrer comment plonger vos racines plus profondément en lui afin que votre vie chrétienne soit aussi vigoureuse et fructueuse que les versets 13 à 16 le suggèrent.

CONTEMPLATIO

Ézékiel 17.22-24 compare le peuple de Dieu et sa vie spirituelle à un arbre planté sur une très haute montagne. Dieu est celui qui plante, fait pousser, dessèche et revigore l'arbre. Repérez les parallèles avec l'Évangile du jour.

2 Corinthiens 5.6-10 rappelle que dans notre vie « nous marchons par la foi et non par la vue » (verset 7) et nous invite à désirer par-dessus tout plaire à Dieu.

UN MIRACLE SUR L'EAU

Marc 4.35-41

³⁵ Le soir de ce même jour, Jésus dit à ses disciples : « Passons de l'autre côté du lac. » ³⁶ Ils quittèrent donc la foule; les disciples emmenèrent Jésus dans la barque où il se trouvait encore. D'autres barques étaient près de lui. ³⁷ Et voilà qu'un vent violent se mit à souffler, les vagues se jetaient dans la barque, à tel point que, déjà, elle se remplissait d'eau. ³⁸ Jésus, à l'arrière du bateau, dormait, la tête appuyée sur un coussin. Ses disciples le réveillèrent alors en criant: « Maître, nous allons mourir: cela ne te fait donc rien ? » ³⁹ Jésus, réveillé, menaça le vent et dit à l'eau du lac : « Silence ! calme-toi ! » Alors le vent tomba et il y eut un grand calme.

⁴⁰ Puis Jésus dit aux disciples : « Pourquoi avez-vous si peur ? N'avez-vous pas encore confiance ? » ⁴¹ Mais ils éprouvèrent une grande frayeur et ils se dirent les uns aux autres : « Qui est donc cet homme, pour que même le vent et les flots lui obéissent ? »

Autres lectures : Job 38.1, 8-11 ; Psaume 107.23-26, 28-31 ; 2 Corinthiens 5.14-17



LECTIO

Cet incident permet à Marc de montrer Jésus, sa personnalité et son identité, sous un jour particulièrement impressionnant. Quelques mots suffisent à Jésus pour commander aux éléments – intervention normalement réservée à Dieu seul.

Cette même situation constitue un test pour les disciples. Jésus et les disciples traversent le lac de Galilée dans une barque. Soudain, la tempête se lève et les vagues menacent de submerger l'embarcation. Nous trouvons Jésus en train de dormir à l'arrière du bateau. Les disciples le réveillent de toute urgence et lui reprochent d'être indifférent au danger de mort qui est imminent.

Jésus reste calme et garde la maîtrise totale de tout. Il commande au vent et aux vagues de se calmer. Et la tempête cesse. Jésus réprimande ses disciples pour leur manque de foi et leur reproche d'avoir peur. Cette épreuve se solde par un échec.

Les disciples semblent très affectés par l'expérience qu'ils viennent de vivre et par l'intervention de Jésus. Toujours sous le coup de l'émotion, ils parviennent tout juste à se demander, effrayés, qui est Jésus pour que « même le vent et les flots lui obéissent » !

2 MEDITATIO

- Que montrent les paroles et les actes des disciples de l'idée qu'ils se font de Jésus ?
- Qu'est-ce que cet épisode nous révèle concernant la véritable identité de Jésus ? Quelles leçons pouvons-nous en apprendre ?
- Comparez la réaction des disciples face à cette situation dangereuse à la réaction de Jésus. Jésus ne veut pas que nous soyons dominés par la peur, mais animés par la paix et par la foi en lui. Que faire lorsque nous nous trouvons dans des situations effrayantes ? Parfois, nous nous tournons vers Jésus en dernier ressort, alors que nous devrions bien évidemment commencer par là !

3 ORATIO

Psaume 107.23-31 évoque le voyage en mer. Les marins dépendent en tout de Dieu, et de bien des manières les événements imitent les tempêtes et le calme de nos vies. En priant avec ce Psaume, demandez à Dieu de vous rappeler quelques-unes des « tempêtes » auxquelles vous avez survécu avec son aide. Vous pourriez les noter. Quand la prochaine tempête se lèvera dans votre vie, vous pourrez ainsi reprendre et vos notes et ce Psaume pour vous rappeler que Dieu vous aidera à la traverser.

4 CONTEMPLATIO

Dieu est toujours avec nous, et le contrôle de notre situation ne risque en aucun cas de lui échapper. Job se plaint de Dieu avec vigueur et insistance. Rien d'étonnant après toutes les souffrances qu'il a traversées ! Mais en Job 38.8-11, Dieu le corrige, et rappelle que c'est lui, Dieu, qui a fondé la terre et assigné une place à l'océan, alors que Job n'était même pas là... Dieu fait ainsi prendre conscience de l'immensité de sa puissance.

En 2 Corinthiens 5.14-17, Paul précise que lorsque nous mettons notre foi en Jésus, une vie radicalement nouvelle commence pour nous. L'amour pour Jésus doit désormais être la force qui nous anime. Nous ne devons plus vivre pour nous-mêmes, mais pour Jésus, et être prêts à lui obéir comme le vent et les flots.

LA FOI RÉCOMPENSÉE

Marc 5.21-43

²¹ Jésus revint en barque de l'autre côté du lac. Une grande foule s'assembla autour de lui alors qu'il se tenait au bord de l'eau. ²² Un chef de la synagogue locale, nommé Jaïrus, arriva. Il vit Jésus, se jeta à ses pieds ²³ et le supplia avec insistance : « Ma petite fille est mourante, dit-il. Je t'en prie, viens et pose les mains sur elle afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive ! » ²⁴ Jésus partit avec lui. Une grande foule l'accompagnait et le pressait de tous côtés.

²⁵ Il y avait là une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans. ²⁶ Elle avait été chez de nombreux médecins, dont le traitement l'avait fait beaucoup souffrir. Elle y avait dépensé tout son argent, mais cela n'avait servi à rien ; au contraire, elle allait plus mal. ²⁷ Elle avait entendu parler de Jésus. Elle vint alors dans la foule, derrière lui, et toucha son vêtement. ²⁸ Car elle se disait : « Si je le touche au moins ses vêtements, je serai guérie. »

²⁹ Sa perte de sang s'arrêta aussitôt et elle se sentit guérie de son mal. ³⁰ Au même moment, Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et demanda : « Qui a touché mes vêtements ? » ³¹ Ses disciples lui répondirent : « Tu vois que la foule te presse de tous côtés, et tu demandes encore : "Qui m'a touché ?" »

³² Mais Jésus regardait autour de lui pour voir qui avait fait cela. ³³ La femme tremblait de peur parce qu'elle savait ce qui lui était arrivé ; elle vint alors se jeter à ses pieds et lui avoua toute la vérité. ³⁴ Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a guérie. Va en paix, délivrée de ton mal. »

³⁵ Tandis que Jésus parlait ainsi, des messagers vinrent de la maison du chef de la synagogue et lui dirent : « Ta fille est morte. Pourquoi déranger encore le Maître ? »

³⁶ Mais Jésus ne prêta aucune attention à leurs paroles et dit à Jaïrus : « N'aie pas peur, crois seulement. » ³⁷ Il ne permit alors à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à son frère Jean. ³⁸ Ils arrivèrent chez le chef de la synagogue, où Jésus vit des gens très agités, qui pleuraient et se lamentaient à grands cris. ³⁹ Il entra dans la maison et leur dit : « Pourquoi toute cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, elle dort. » ⁴⁰ Mais ils se moquèrent de lui. Alors il les fit tous sortir, garda avec lui le père, la mère et les trois disciples, et entra dans la chambre de l'enfant. ⁴¹ Il la prit par la main et lui dit : « Talitha koum ! » – ce qui signifie « Fillette, debout, je te le dis ! » –.

⁴² La fillette se leva aussitôt et se mit à marcher – elle avait douze ans –. Aussitôt, tous furent frappés d'un très grand étonnement. ⁴³ Mais Jésus leur recommanda fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit : « Donnez-lui à manger. »

Autres lectures : Sagesse 1.13-15 ; 2.23-24 ; Psaume 30.2, 4-6, 11-13 ; 2 Corinthiens 8.7, 9, 13-15

LECTIO

Marc tisse simultanément deux récits de guérison. Les histoires ont des points communs : Jaïrus et la femme font preuve de beaucoup de foi, et tous deux sont désespérés. Jésus est plein de compassion. La fille de Jaïrus et la femme sont guéries.

Jaïrus, bien qu'étant un des responsables de la synagogue locale, n'a pas hésité à s'humilier et, devant tout le monde, il s'est jeté aux pieds de Jésus, le suppliant de guérir sa fille. C'est là l'acte d'un père désespéré que l'amour de sa fille pousse à oublier toute fierté et à remettre son sort entre les mains de Jésus. Plus tard, la foi de Jaïrus sera mise à l'épreuve car la nouvelle de la mort de sa fille lui parvient alors qu'ils sont encore en route pour la rejoindre. Certains le poussent à abandonner, mais Jésus l'encourage : « N'aie pas peur, crois seulement. »

La femme, quant à elle, souffre depuis douze ans de sérieuses pertes de sang. Elle a vu de nombreux médecins, mais son état a empiré. Jésus est son dernier espoir. Sans doute ne posera-t-il pas ses mains sur elle puisqu'elle est « impure » selon la loi religieuse. Il suffirait qu'elle parvienne à le toucher sans que quelqu'un s'en aperçoive pour être guérie.

MEDITATIO

- Comment Jaïrus et la femme ont-ils manifesté leur foi en Jésus ?
- Jaïrus s'est tourné vers Jésus pour sa fille. La femme a exprimé sa foi par ses gestes concrets. Que pouvons-nous apprendre de ces épisodes ?
- Certains ont suggéré à Jaïrus d'abandonner. Qu'est-ce qui l'a aidé à continuer à mettre toute sa confiance en Jésus ? Quelles sont les difficultés qui ont mis votre foi à l'épreuve ? Avez-vous toujours confiance en Jésus ?

ORATIO

Le Psaume 30 chante la louange de Dieu suite à une guérison. Utilisez ces paroles pour remercier Dieu pour la guérison qu'il vous a apportée – dans les domaines spirituel, émotionnel et physique. Pouvez-vous, comme Jaïrus, demander l'aide de Jésus pour quelqu'un qui vous est cher ?

CONTEMPLATIO

Sagesse 1.13-15 et 2.23-24 rappellent que Dieu nous a créés à son image, et que notre santé lui tient à cœur. Cela pourrait expliquer pourquoi Jésus a guéri tant de personnes. En 2 Corinthiens 8.7, 9, 13-15 Paul réfléchit aux actes d'amour de Jésus. Il enjoint aux chrétiens d'être aussi généreux que Jésus lui-même en partageant leurs biens avec les autres.

UNE MAUVAISE RÉPONSE À UNE BONNE QUESTION

Marc 6.1-6

¹ Jésus quitta cet endroit et se rendit dans la ville où il avait grandi ; ses disciples l'accompagnaient. ² Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Ses nombreux auditeurs furent très étonnés. Ils disaient : « D'où a-t-il tout cela ? Qui donc lui a donné cette sagesse et le pouvoir d'accomplir de tels miracles ? ³ N'est-ce pas lui le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne vivent-elles pas ici parmi nous ? » Et cela les empêchait de croire en lui.

⁴ Alors Jésus leur dit : « Un prophète est estimé partout, excepté dans sa ville natale, sa parenté et sa famille. »

⁵ Jésus ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il posa les mains sur quelques malades et les guérit. ⁶ Et il s'étonnait du manque de foi des gens de sa ville.

Autres lectures : Ézékiel 2.2-5 ; Psaume 123 ; 2 Corinthiens 12.7-10



LECTIO

Marc donne le récit d'une déception de Jésus. Les personnes que Jésus connaissait bien, les habitants de la ville où il avait grandi, ont refusé de croire en lui parce qu'ils ne voyaient en lui que l'enfant du pays.

Pourtant, ils reconnaissaient qu'il parlait avec sagesse et accomplissait des miracles. En réalité, ils étaient stupéfaits de l'entendre parler. Mais ils ne parvenaient pas à comprendre comment quelqu'un d'une famille ordinaire du lieu, qui avait grandi au milieu d'eux, pouvait agir et parler de la sorte.

Ils posent trois questions importantes : « D'où a-t-il tout cela ? », « Qui lui a donné cette sagesse ? » et « Qui lui a donné le pouvoir d'accomplir de tels miracles ? » Le fait qu'ils aient agi en rejetant Jésus montre qu'ils n'ont pas trouvé les bonnes réponses. Leur esprit était brouillé par des idées préconçues.

Dans cette atmosphère d'incrédulité où les cœurs et les esprits étaient fermés, Jésus n'a pu accomplir aucun miracle. Il a néanmoins guéri quelques malades. Peut-être ceux-ci avaient-ils au moins une étincelle de foi.

Jésus accomplissait les miracles comme autant de signes de la puissance et de la présence de Dieu et se conformait strictement aux directives de Dieu. En aucun cas il ne s'agissait de magie, mais bien de la puissance de Dieu. Jésus ne demandait aux gens qu'un certain degré de « foi ». On pourrait aussi parler de réceptivité, d'ouverture à l'égard de Dieu – d'une volonté d'accueillir sa présence dans leur vie.

MEDITATIO

- Qu'est-ce que Jésus a pu ressentir devant le rejet des gens, des amis et de la famille de la ville où il avait grandi et qu'il connaissait depuis son enfance ? Avez-vous fait l'expérience d'être rejeté par des proches à cause de votre foi ?
- Vous souvenez-vous avoir rejeté Jésus, ou avoir refusé de faire ce qu'il vous demandait ? Avez-vous changé d'avis et de comportement ? Pourquoi ? Qu'en pensez-vous maintenant ?
- Quelles sont pour vous les « bonnes » réponses aux trois questions posées par les gens ? Que disent-elles sur Jésus ? Comment le fait que l'intervention de Jésus puisse changer les choses construit-il notre foi ?
- Comment faire en sorte de garder nos cœurs et nos esprits ouverts ?

ORATIO

Au Psaume 123, on voit un serviteur fixer les yeux sur son maître pour être prêt à tout moment à répondre à un ordre. C'est une attente active. Cette semaine, faites un effort conscient pour mettre de côté vos propres préoccupations et besoins. Passez tout simplement du temps avec le Seigneur. Fixez vos yeux sur lui et donnez-lui un temps et une attention sans partage. Tendez l'oreille à ce qu'il veut vous dire.

CONTEMPLATIO

En Ézékiel 2.2-5, Dieu avertit le prophète que le peuple vers lequel il l'envoie est obtus et sans aucun respect pour Dieu. Ce descriptif s'appliquait également aux habitants de la ville de Jésus et reste valable – hélas ! – pour la plupart des gens aujourd'hui.

En 2 Corinthiens 12.7-10, Paul évoque d'autres difficultés auxquelles une personne envoyée par Dieu risque d'être confrontée. Être missionnaire, à l'instar de Jésus, n'est jamais sans difficultés.

L'ACTION COMMENCE

Marc 6.7-13

⁷ Il appela ses douze disciples et se mit à les envoyer deux par deux. Il leur donna le pouvoir de soumettre les esprits mauvais ⁸ et leur fit ces recommandations : « Ne prenez rien avec vous pour le voyage, sauf un bâton ; ne prenez pas de pain, ni de sac, ni d'argent dans votre poche. ⁹ Mettez des sandales, mais n'empportez pas deux chemises. »

¹⁰ Il leur dit encore : « Quand vous arriverez quelque part, restez dans la maison où l'on vous invitera jusqu'au moment où vous quitterez l'endroit. ¹¹ Si les habitants d'une localité refusent de vous accueillir ou de vous écouter, partez de là et secouez la poussière de vos pieds : ce sera un avertissement pour eux. »

¹² Les disciples s'en allèrent donc proclamer à tous qu'il fallait changer de comportement. ¹³ Ils chassaient beaucoup d'esprits mauvais et guérissaient de nombreux malades après leur avoir versé quelques gouttes d'huile sur la tête.

Autres lectures : Amos 7.12-15 ; Psaume 85.9-14 ; Éphésiens 1.3-14



LECTIO

Marc raconte en quelques mots comment Jésus pousse ses disciples à passer de la « salle de classe » à l'action dans le cadre de leur premier voyage missionnaire au service de la Bonne Nouvelle. Pour tout équipement, il leur donne des instructions précises et une autorité spirituelle, mais il ne leur cache pas qu'ils ne pourront compter que sur Dieu, son Père, pour tous leurs besoins.

Les instructions données par Jésus étaient simples, mais exigeaient la foi. Voici ce que l'on découvre en regardant de plus près ce passage : 1) C'est Jésus qui décide de leur envoi, ce n'est pas leur propre idée. Jésus décide non seulement du « quand », mais aussi du « où » et du « comment » du voyage. 2) Jésus insiste sur la nécessité de ne compter que sur Dieu. Il n'y a donc rien à emporter : ni argent, ni nourriture, ni vêtements de rechange. 3) Le voyage n'est pas censé leur apporter quelque profit que ce soit. Ils devront répondre devant Dieu du résultat. La foi et la confiance sont donc essentielles. 4) Ils ont la responsabilité d'annoncer le message du salut, de prier pour les malades et pour les personnes tourmentées par des esprits mauvais. 5) Si les gens ne les acceptent pas, ou n'accueillent pas leur message, la colère est inutile. Il leur suffit de suivre une coutume juive consistant à secouer la poussière de leurs pieds. Il s'agit là d'un acte symbolique. A l'origine, il était marque de fierté et signifiait « nous ne voulons rien avoir à faire avec vous ». Désormais, il rappelle de façon visible aux deux parties que ceux qui rejettent le message de salut de Dieu portent eux-mêmes l'entière responsabilité de leur décision. 6) La paix est à l'ordre du jour, puisque Dieu s'occupe de tout.

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année B : Année Marc

MEDITATIO

- Pourquoi Jésus a-t-il envoyé les disciples deux par deux ? Pourquoi leur a-t-il donné le pouvoir de guérir des malades et de chasser des esprits mauvais ? Pourquoi Jésus a-t-il tant insisté sur la nécessité de partir en mission les mains vides ?
- Dieu vous a-t-il un jour demandé de vous lancer et d'entreprendre quelque chose de nouveau pour lui ? Qu'avez-vous ressenti ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'avez-vous appris de cette expérience ?

ORATIO

Psaume 85.9-14 décrit l'attitude d'une personne qui écoute attentivement la voix de Dieu et reconnaît son entière dépendance de lui. Rendez grâce à Dieu pour tout ce qu'il vous donne aussi bien sur le plan matériel que dans les domaines émotionnel et spirituel. Demandez-lui de vous montrer si vous écoutez sa voix avec le même empressement que le psalmiste.

CONTEMPLATIO

La mission est le thème central aujourd'hui. Dans la première lecture proposée, Amos voit son appel de prophète remis en question. Mais il n'a pas le moindre doute concernant cet appel, ni concernant ses responsabilités, et encore moins concernant celui qui lui a confié à la fois l'appel et les responsabilités.

Le passage extrêmement riche d'Éphésiens 1.3-14 nous conforte dans notre appel. Nous avons reçu « toute bénédiction spirituelle » (verset 3). Nos péchés sont pardonnés et nous avons été choisis pour être saints (versets 7 et 4). Par le Christ, Dieu a fait de nous ses fils et ses filles (verset 5), nous adoptant comme membres de sa famille. En tant que croyants, nous avons reçu l'Esprit Saint, qui est le sceau de notre appartenance à Dieu. Ainsi, nous sommes complètement équipés et prêts pour entrer activement dans la mission de Dieu.

REMPLI DE PITIÉ

Marc 6.30-34

³⁰ Les apôtres revinrent auprès de Jésus et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. ³¹ Cependant, les gens qui allaient et venaient étaient si nombreux que Jésus et ses disciples n'avaient même pas le temps de manger. C'est pourquoi il leur dit : « Venez avec moi dans un endroit isolé pour vous reposer un moment. » ³² Ils partirent donc dans la barque, seuls, vers un endroit isolé.

³³ Mais beaucoup de gens les virent s'éloigner et comprirent où ils allaient ; ils accoururent alors de toutes les localités voisines et arrivèrent à pied à cet endroit avant Jésus et ses disciples. ³⁴ Quand Jésus sortit de la barque, il vit cette grande foule ; son cœur fut rempli de pitié pour ces gens, parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger. Et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

Autres lectures : Jérémie 23.1-6 ; Psaume 23 ; Éphésiens 2.13-18



LECTIO

Marc ne s'attarde pas sur les frissons de cette première mission. Mais les disciples débordaient certainement d'enthousiasme après avoir été utiles entre les mains de Dieu pour l'accomplissement de son œuvre. Ils étaient sans doute aussi très fatigués.

Très rapidement, Marc passe au ministère de Jésus lui-même dans le nord de la Palestine, dans une région appelée Galilée. Le ministère de Jésus était puissant et très largement connu. Ce fait a mis la vie spirituelle des disciples à rude épreuve, car il n'était pas question qu'ils prennent du temps pour se restaurer.

En maître spirituel plein de sagesse, Jésus mesure le danger d'épuisement spirituel et physique qui menace le groupe entier. Il prend des dispositions pour qu'ils puissent se reposer et se ressourcer à l'écart de toute sollicitation. Ils traversent donc le lac de Galilée pour se rendre dans un lieu calme.

Or les habitants de la région devinent les intentions de Jésus et se précipitent à pied vers l'autre rive, toute proche, pour y arriver les premiers ! La barque accoste, et Jésus voit qu'une foule l'attend ; il ne peut pas ignorer leurs besoins. Quand il se rend compte à quel point ils aspirent à entendre son message, son cœur est « rempli de pitié » pour eux (verset 34).

Jésus se donne à ces gens qui sont comme « un troupeau sans berger ». La pause bien méritée attendra un autre jour...

MEDITATIO

- Comment trouver un équilibre entre les exigences du travail, le service de Dieu et le besoin de repos ? Vos moments de repos vous permettent-ils de passer plus – ou moins ? – de temps en communion avec Dieu par la prière et la lecture de la Bible ?
- Comment discerner chez les gens un besoin d'aide authentique qui requiert votre attention immédiate ?
- Comment réagissez-vous lorsque les besoins des autres vous obligent à changer vos projets ? Quel exemple donne Jésus ?

ORATIO

Le Psaume 23 est un des passages les plus aimés de la Bible. Il rappelle que nous ne sommes plus comme « un troupeau sans berger ». Jésus lui-même est désormais notre berger.

Lisez à haute voix ce beau et précieux Psaume. Savourez chaque parole et laissez Dieu vous parler de votre vie et de votre situation.

CONTEMPLATIO

Les lectures complémentaires de ce jour explorent le sens et les responsabilités du leadership. Dieu leur accorde beaucoup d'importance. Jérémie 23.1-6 montre comment Dieu traite les dirigeants qui négligent leurs responsabilités. La prophétie des versets 5 et 6 pointe vers Jésus ; c'est lui qui rétablira un leadership selon Dieu, et il sera appelé « Le Seigneur est notre salut ».

Éphésiens 2.13-18 explique ce qu'est le salut. Par sa mort sur la croix, Jésus a abattu le mur de séparation entre nous et Dieu. Jésus a rendu la paix possible entre nous et Dieu, ainsi qu'entre Juifs et non-Juifs.

JÉSUS NOURRIT 5 000 PERSONNES

Jean 6.1-15

¹ Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté du lac de Galilée – appelé aussi lac de Tibériade. ² Une grande foule le suivait, parce que les gens voyaient les signes miraculeux qu'il faisait en guérissant les malades. ³ Jésus monta sur une colline et s'assit là avec ses disciples. ⁴ La Pâque, la fête des Juifs, était proche. ⁵ Jésus regarda et vit qu'une grande foule venait à lui ; il demanda donc à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour leur donner à manger à tous ? » ⁶ – Il disait cela pour mettre Philippe à l'épreuve, car il savait déjà ce qu'il allait faire. – ⁷ Philippe lui répondit : « Même avec deux cents pièces d'argent, nous n'aurions pas de quoi acheter assez de pain pour que chacun d'eux en reçoive un petit morceau. » ⁸ Un autre de ses disciples, André, le frère de Simon Pierre, lui dit : ⁹ « Il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons. Mais qu'est-ce que cela pour un si grand nombre de personnes ? »

¹⁰ Jésus dit alors : « Faites asseoir tout le monde. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc ; ils étaient environ cinq mille hommes. ¹¹ Jésus prit les pains et, après avoir remercié Dieu, il les distribua à ceux qui étaient là. Il leur donna de même du poisson, autant qu'ils en voulaient. ¹² Quand ils eurent tous mangé à leur faim, Jésus dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. » ¹³ Ils les ramassèrent et remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge dont on avait mangé.

¹⁴ Les gens, voyant le signe miraculeux que Jésus avait fait, déclarèrent : « Cet homme est vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde ! » ¹⁵ Jésus se rendit compte qu'ils allaient venir l'enlever de force pour le faire roi. Il se retira donc de nouveau sur la colline, tout seul.

Autres lectures : 2 Rois 4.42-44 ; Psaume 145.10-11, 15-18 ; Éphésiens 4.1-6



LECTIO

Visiblement, Jean prend plaisir à raconter cet épisode. De toute évidence, les disciples n'attendent pas de miracle. Philippe ne parvient pas à voir autre chose que le coût exorbitant – environ huit mois de salaire. André ne voit pas plus loin que les pains et les poissons du garçon.

Jésus quant à lui ne voit aucun problème. Il sait déjà comment ce besoin sera comblé. Il reçoit les pains et les poissons du garçon et les multiplie de façon miraculeuse en donnant assez à manger à chacun, tout en laissant des restes en abondance.

Quel est le sens de ce miracle ? On pourrait s'arrêter à sa signification littérale, mais le contexte plus large du chapitre 6 montre que Jean introduit une dimension supplémentaire.

L'Évangile du dimanche selon la lectio divina Année B : Année Marc

Jean développe le thème de la nourriture. La nourriture a pour lui valeur de métaphore, d'image. Jésus est présenté comme le « pain de vie », le pain qui nourrit la vie, et particulièrement la vie spirituelle (versets 27-36).

Le pain a une signification double ici : il représente l'enseignement de Jésus, mais aussi Jésus lui-même. Ce qu'il dit de lui-même, et sa nature, voilà de quoi nous devons nous nourrir et où nous devons puiser nos forces.

Jésus lui-même établit un parallèle entre la réponse apportée aux besoins physiques des gens et celle apportée à leurs besoins spirituels (versets 26-27). Pour être au bénéfice de sa nourriture spirituelle, nous devons croire en Jésus (verset 29). Son enseignement est la nourriture parfaite pour tous ceux qui le prennent comme fondement de leur vie.

MEDITATIO

- Qu'est-ce que Jésus voulait enseigner à ses disciples par le biais de ce miracle ? Que pouvons-nous en apprendre à notre tour ?
- Comment vous nourrissez-vous de Jésus et de ses paroles ? La plupart des gens ont conscience de l'importance de la nourriture matérielle. Pensez-vous accorder suffisamment d'importance à votre « régime » spirituel ?

ORATIO

Le Psaume 145 célèbre la sollicitude de Dieu pour toutes ses créatures. Les versets 15-16 indiquent qu'il donne « à manger » au moment voulu.

Remerciez Dieu pour les multiples manières dont il est intervenu pour pourvoir à vos besoins en différentes circonstances précises. Dans ces prières, et dans les paroles de ce Psaume, puisez l'inspiration pour construire votre foi et votre confiance pour l'avenir.

CONTEMPLATIO

En voyant Jésus multiplier le pain, la foule a déclaré qu'il était « vraiment le Prophète ». Peut-être les gens ont-ils fait le lien avec un miracle comparable, en 2 Rois 4.42-44, où Élisée a nourri une centaine de prophètes en partageant 20 pains d'orge.

En Éphésiens 4.1-6, Paul rappelle que les chrétiens forment un seul corps dans le Christ et avec lui. Cela signifie que nous partageons une espérance commune – le salut.

LE PAIN DE VIE

Jean 6.24-35

²⁴ Quand les gens virent que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, ils montèrent dans ces barques et se rendirent à Capernaüm pour le chercher.

²⁵ Ils trouvèrent Jésus de l'autre côté du lac et lui dirent : « Maître, quand es-tu arrivé ici ? » ²⁶ Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : vous me cherchez parce que vous avez mangé du pain à votre faim, et non parce que vous avez saisi le sens de mes signes miraculeux. ²⁷ Travaillez non pas pour la nourriture qui se gâte, mais pour la nourriture qui dure et qui est source de vie éternelle. Cette nourriture, le Fils de l'homme vous la donnera, parce que Dieu, le Père, a mis sur lui la marque de son autorité. » ²⁸ Ils lui demandèrent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres voulues par Dieu ? » ²⁹ Jésus leur répondit : « L'œuvre que Dieu attend de vous, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » ³⁰ Ils lui dirent : « Quel signe miraculeux peux-tu nous faire voir pour que nous te croyions ? Quelle œuvre vas-tu accomplir ? » ³¹ Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, comme le dit l'Écriture : "Il leur a donné à manger du pain venu du ciel." » ³² Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. ³³ Car le pain que Dieu donne, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » ³⁴ Ils lui dirent alors : « Maître, donne-nous toujours de ce pain-là. »

³⁵ Jésus leur déclara : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Autres lectures : Exode 16.2-4, 12-15 ; Psaume 78.3-4, 23-25, 54 ; Éphésiens 4.17, 20-24

LECTIO

La foule est curieuse de savoir comment Jésus est arrivé – serait-ce par un autre miracle ? Jésus refuse d'en parler. Il se met plutôt à questionner leur attitude envers lui : ils ne croient pas vraiment en lui, ils prennent simplement plaisir au spectacle des miracles, et profitent tout particulièrement de leur repas gratuit !

Jésus les exhorte à rechercher des trésors spirituels plutôt que des biens matériels. Croyez en moi – voilà sa demande. Mais la foule n'est pas rassasiée et veut voir un autre miracle. Espérant sans doute un autre repas, les gens rappellent comment leurs ancêtres ont reçu la manne du ciel (Exode 16.13-36). Jésus explique que le Père, qui a été la véritable source de la manne dans le temps, leur propose un pain incomparablement meilleur maintenant.

Avides de tout ce qui est à prendre, la foule demande à recevoir ce pain, et Jésus révèle alors le mystère : le pain du ciel, c'est lui. Lui est capable de répondre à tous les besoins des humains, y compris dans le domaine spirituel.

Jésus a donné aux gens du vrai pain en gage de celui qui devait venir. Mais le « pain » promis ne servira pas seulement à combler la faim, il donnera la vie éternelle.

MEDITATIO

- Au temps de Jésus, le pain était un élément essentiel de tous les repas. Pensez à l'importance de Jésus dans ce qui nous nourrit aujourd'hui. Combien de fois vous nourrissez-vous de lui chaque jour ?
- Les gens se contentaient du pain matériel, or Jésus avait tellement plus à leur offrir. Dans votre relation avec Jésus, vous contentez-vous de moins que ce qu'il peut désirer vous faire vivre ?

ORATIO

Tout au long de cette semaine, priez avec le Psaume 78, qui est une saisissante méditation sur la relation entre Dieu et son peuple. Souvenez-vous de tout ce que Dieu a fait dans votre vie, et exprimez votre reconnaissance personnelle.

Chaque fois que vous mangez cette semaine, dites une courte prière pour remercier Dieu de nous avoir envoyé Jésus – le pain de vie.

CONTEMPLATIO

Exode 16.2-4 montre les Israélites en train de protester parce qu'ils manquent de nourriture. Dieu promet de « faire pleuvoir sur eux » du pain, mais précise qu'il leur faudra le ramasser par rations quotidiennes. Qu'est-ce que cela peut signifier pour nous aujourd'hui ?

Éphésiens 4.17, 20-24 donne des directives pratiques pour la vie chrétienne. Demandez à Dieu de vous montrer si vous devez changer quelque chose à votre manière de vivre actuelle.

VENIR À JÉSUS

Jean 6.41-51

⁴¹ Les Juifs critiquaient Jésus parce qu'il avait dit : « Je suis le pain descendu du ciel. » – ⁴² « N'est-ce pas Jésus, disaient-ils, le fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Comment peut-il dire maintenant qu'il est descendu du ciel ? »

⁴³ Jésus leur répondit : « Cessez de critiquer entre vous. ⁴⁴ Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'y conduit, et moi, je le relèverai de la mort au dernier jour. ⁴⁵ Les prophètes ont écrit ceci : "Ils seront tous instruits par Dieu." Quiconque écoute le Père et reçoit son enseignement vient à moi.

⁴⁶ « Cela ne signifie pas que quelqu'un ait vu le Père ; seul celui qui est venu de Dieu a vu le Père. ⁴⁷ Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit possède la vie éternelle. ⁴⁸ Je suis le pain de vie. ⁴⁹ Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont pourtant morts. ⁵⁰ Mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. ⁵¹ Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair ; je la donne afin que le monde vive. »

Autres lectures : 1 Rois 19.4-8 ; Psaume 34.2-9 ; Éphésiens 4.30-5.2

LECTIO

Jean se concentre sur le fait que Jésus se présente comme « le pain de vie ». Les auditeurs de Jésus commencent à réagir aux paroles de Jésus et à ce qu'elles impliquent.

D'après Jean, la foule réagit d'abord par rapport à la prétention de Jésus de « descendre du ciel ». Il affirme en effet qu'il est le pain de vie envoyé par le Père. Les gens rejettent cette prétention, qui leur paraît absurde étant donné qu'ils connaissent ses parents et savent où il vit.

Jésus ignore leurs objections. Il souligne que la grâce du Père est indispensable pour le connaître et le comprendre : seul peut venir à Jésus celui que le Père y conduit.

Dieu le Père est la véritable source de notre foi en Jésus. A nous de répondre avec confiance au don merveilleux du salut, et de soumettre notre vie à sa volonté. Notre foi en Jésus ne se résume pas à ce que nous pensons et croyons ; notre vie tout entière est concernée par la relation qui se déploie entre Dieu et nous. Il en découle notamment l'engagement d'aimer tous les êtres humains, indépendamment de leur appartenance à notre communauté chrétienne.

Dans la suite du développement du thème du pain, Jésus évoque l'eucharistie. « Le pain que je donnerai, c'est ma chair ; je la donne afin que le monde vive. » L'eucharistie est également un moyen pour Jésus de nourrir et d'approfondir notre vie spirituelle et notre relation avec lui.

MEDITATIO

- Connaissez-vous le moment précis où vous avez décidé de croire en Jésus et de l'aimer ? Avez-vous également une relation vivante avec le Père et avec l'Esprit Saint ?
- Qui est Jésus pour vous ? Qu'est-ce que vous aimez le plus chez lui ? Qu'est-ce qui vous paraît plus difficile à accepter dans sa personne et dans ses paroles ?

ORATIO

Le Psaume 34 a pour thème la rencontre avec le Seigneur. Le verset 9 résume l'essentiel en ces termes : « Éprouvez et constatez combien le Seigneur est bon. Heureux l'homme qui a recours à lui ! » Remerciez Dieu pour les multiples manières dont il vous montre sa bonté. Priez pour votre famille et vos amis afin qu'ils découvrent la bonté de Dieu à leur tour.

CONTEMPLATIO

En 1 Rois 19.4-8, nous voyons Élie en train de vouloir tout abandonner et mourir. Mais Dieu lui envoie « du pain du ciel », des galettes, pour le sustenter. Lisez la totalité du récit et retenez pour vous ce qui vous parle dans cette rencontre dramatique avec Dieu.

Une fois de plus, nous savourons les richesses de l'épître aux Éphésiens (4.30-5.2). Après avoir lu ces précieux conseils pratiques pour une vie agréable à Dieu, demandez à Dieu de vous donner la grâce d'y conformer votre vie.

UNE NOURRITURE VÉRITABLE

Jean 6.51-58

⁵¹ Jésus dit : « Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair ; je la donne afin que le monde vive. »

⁵² Là-dessus, les Juifs discutaient vivement entre eux : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » demandaient-ils.

⁵³ Jésus leur dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. ⁵⁴ Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle et je le relèverai de la mort au dernier jour. ⁵⁵ Car ma chair est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson. ⁵⁶ Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure uni à moi et moi à lui. ⁵⁷ Le Père qui m'a envoyé est vivant et je vis par lui ; de même, celui qui me mange vivra par moi. ⁵⁸ Voici donc le pain qui est descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos ancêtres, qui sont morts. Mais celui qui mange ce pain vivra pour toujours. »

Autres lectures : Proverbes 9.1-6 ; Psaume 34.2-3, 10-15 ; Éphésiens 5.15-20

LECTIO

Jésus poursuit l'enseignement dans lequel il se présente comme le « pain de vie ». Ceux qui l'écoutent sont outrés. Ils n'entendent ces paroles qu'au sens littéral, sans rien comprendre à leur dimension spirituelle. L'idée est tout simplement irrecevable pour eux.

Dans un certain sens, l'image est une aide à la compréhension. En effet, manger son corps, c'est indiquer que nous voulons accueillir et absorber – intégrer – Jésus et son message de salut.

Dans un autre sens, l'image a une dimension sacramentelle. Sa parole se « transformera » en pain, et nous « mangerons sa chair » lorsque nous le rencontrerons dans l'Écriture et dans l'Eucharistie. Quiconque mange Jésus, que ce soit dans sa parole ou dans l'Eucharistie, vit uni à Jésus, et Jésus vit uni à lui.

Jésus parle de la relation profonde qui se développera entre lui et ses disciples si ceux-ci accueillent ses paroles et mangent son corps de cette manière sacramentelle. Leur relation sera semblable à celle qui existe entre Jésus, le Fils, et le Père qui l'a envoyé dans le monde.

C'est là le mystère de la vie chrétienne. Il n'y va pas seulement d'une vie bonne du point de vue moral, mais la grâce et la relation sont essentielles. La vie doit être vécue dans une communion de plus en plus profonde avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est ainsi que nous reflétons la vie de la Trinité. Nous sommes appelés à prendre part à leur caractère et à leurs priorités en vivant dans une conversation ininterrompue avec eux et, par un effet de la grâce, en entendant quelque chose de leurs propres conversations.

MEDITATIO

- Participez-vous à ce que l'Église appelle l'Eucharistie ? Comment cela influence-t-il votre vie ? La pensée de la chair et du sang de Jésus vous intrigue-t-elle ? Lisez 1 Corinthiens 15.35-42.
- Qu'est-ce que cela signifie pour Jésus de vivre uni à vous, et pour vous de vivre uni au Christ ? Comment cela façonne-t-il votre pensée et votre comportement ?

ORATIO

Nous retrouvons le Psaume 34. La louange se poursuit, mais cette semaine c'est l'honneur dû à Dieu qui est au centre. Le psalmiste oppose le fait de rechercher les biens matériels et une longue vie au fait d'honorer Dieu. Inspirez-vous de ces versets pour formuler votre propre louange. Lorsque vous arriverez aux versets où il est question d'honorer Dieu, marquez un temps d'arrêt et mettez-vous à l'écoute de ce que Dieu pourrait vouloir vous dire à ce sujet en rapport avec votre style de vie.

CONTEMPLATIO

Le fil conducteur de la liturgie de ce jour est la sagesse, le fait d'apprendre à voir les choses comme Dieu les voit. En Proverbes 9.1-6, la Sagesse est personnifiée, et nous sommes invités à manger et à boire ce qu'elle a préparé.

Éphésiens 5.15-20 poursuit sur le thème de la sagesse pratique et donne quelques conseils très concrets. Il nous faut être remplis de l'Esprit Saint et nous efforcer de comprendre ce que Dieu attend de nous.

DES PAROLES QUI DONNENT LA VIE ÉTERNELLE

Jean 6.60-69

⁶⁰ Après avoir entendu Jésus, beaucoup de ses disciples dirent : « Là, il exagère ! Comment admettre un tel discours ? »

⁶¹ Jésus s'aperçut que ses disciples le critiquaient à ce sujet. C'est pourquoi il leur dit : « Cela vous choque-t-il ? ⁶² Qu'arrivera-t-il alors si vous voyez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ? ⁶³ C'est l'Esprit de Dieu qui donne la vie ; l'homme seul n'aboutit à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. ⁶⁴ Mais quelques-uns parmi vous ne croient pas. » En effet, Jésus savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et il savait qui allait le trahir. ⁶⁵ Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si le Père ne lui en a pas donné la possibilité. »

⁶⁶ Dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent et cessèrent d'aller avec lui. ⁶⁷ Jésus demanda alors aux douze disciples : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » ⁶⁸ Simon Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles qui donnent la vie éternelle. ⁶⁹ Nous le croyons, nous le savons : tu es le Saint envoyé de Dieu. »

Autres lectures : Josué 24.1-2, 15-18 ; Psaume 34.2-3, 16-23 ; Éphésiens 5.21-32

LECTIO

L'enseignement capital sur Jésus en tant que « pain de vie » se poursuit. Nombre de ceux qui le suivent sont arrivés à un moment critique. L'enseignement de Jésus leur paraît inacceptable, et ils s'en vont.

Cette défection massive ne surprend nullement Jésus. Il a toujours su quels seraient ceux qui se détourneraient de lui. En reprenant l'idée de Jean 6.44, il rappelle que le Père est un élément indispensable de notre relation avec Jésus.

Jésus met les douze disciples devant un choix exigeant : restez avec moi et croyez en moi avec confiance, ou allez-vous-en. Les disciples sont restés. La réponse de Pierre mérite d'être répétée, et répétée régulièrement. En peu de mots, il exprime l'essentiel de la foi. Mais ses propos ne donnent aucune indication sur la manière dont Pierre a surmonté les obstacles qui, au fond de lui, auraient pu l'empêcher de s'en remettre aussi totalement à Jésus.

Jésus en revanche révèle qu'il nous est impossible de le suivre par notre propre force – l'Esprit Saint a un rôle essentiel (verset 63). Le fait d'être, ou de devenir, un disciple de Jésus ne relève pas de la seule décision humaine. La Trinité dans son ensemble intervient.

Le Père « conduit » et « nous donne la possibilité » de suivre Jésus. L'Esprit Saint révèle Jésus, nous aide à comprendre la Parole de Dieu et nous donne la force de vivre la vie chrétienne. Par la foi en Jésus, le Fils, nous recevons le pardon et la vie éternelle. Il suffit d'oublier l'un de ces aspects pour être sûr de ne pas aller au bout – Père, Fils et Esprit Saint sont tous également indispensables.

MEDITATIO

- Quelle composante de l'enseignement de Jésus trouvez-vous difficile à accepter ou à mettre en pratique ?
- Vous est-il arrivé d'avoir envie de ne plus être chrétien et de tout laisser tomber ? Qu'est-ce qui vous a retenu ? La réponse de Pierre a-t-elle un jour franchi vos lèvres ?
- Pensez à l'œuvre de la Trinité qui vous conduit à la foi et qui entretient la flamme de votre foi. Qu'est-ce que cette pensée vous inspire ?

ORATIO

Le Psaume 34 remet devant nos yeux l'importance de remercier le Seigneur en tout temps. Le fait de nous rappeler la fidélité de Dieu par le passé et son attention particulière dans nos moments de découragement (verset 19) nous pousse à nous rapprocher de Dieu.

Cette semaine, dressez, dans une attitude de prière, la liste de toutes les circonstances dans lesquelles vous avez éprouvé combien Dieu est bon. Inspirez-vous-en pour rendre grâce à Dieu et pour lui demander de vous aider dans toutes vos difficultés et luttes.

CONTEMPLATIO

Les thèmes centraux de la semaine sont l'amour et l'engagement. En Josué 24.1-2, 15-18, les Israélites sont invités à choisir : servir Dieu ou suivre d'autres dieux. Comme ils se souviennent de la délivrance de l'esclavage en Égypte, ils renouvellent leur engagement à servir Dieu.

En Éphésiens 5, Paul lève un mystère. Il compare la relation entre Jésus et l'Église au mariage. Les deux sont fondés sur l'amour et l'engagement.

L'ATTITUDE DU CŒUR

Marc 7.1-8, 14-15, 21-23

¹ Les Pharisiens et quelques maîtres de la loi venus de Jérusalem s'assemblèrent autour de Jésus. ² Ils remarquèrent que certains de ses disciples prenaient leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire sans les avoir lavées selon la coutume. ³ En effet, les Pharisiens et tous les autres Juifs respectent les règles transmises par leurs ancêtres : ils ne mangent pas sans s'être lavé les mains avec soin ⁴ et quand ils reviennent du marché, ils ne mangent pas avant de s'être purifiés. Ils respectent beaucoup d'autres règles traditionnelles, telles que la bonne manière de laver les coupes, les pots, les marmites de cuivre et les lits.

⁵ Les Pharisiens et les maîtres de la loi demandèrent donc à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas les règles transmises par nos ancêtres, mais prennent-ils leur repas avec des mains impures ? » ⁶ Jésus leur répondit : « Ésaïe avait bien raison lorsqu'il prophétisait à votre sujet ! Vous êtes des hypocrites, ainsi qu'il l'écrivait : "Ce peuple, dit Dieu, m'honore en paroles, mais de cœur il est loin de moi." ⁷ Le culte que ces gens me rendent est sans valeur, car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des prescriptions humaines."

⁸ « Vous laissez de côté les commandements de Dieu, dit Jésus, pour respecter les règles transmises par les hommes. »

¹⁴ Puis Jésus appela de nouveau la foule et dit : « Écoutez-moi, vous tous, et comprenez ceci : ¹⁵ Rien de ce qui entre du dehors en l'homme ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le rend impur.

²¹ « Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que viennent les mauvaises pensées qui le poussent à vivre dans l'immoralité, à voler, tuer, ²² commettre l'adultère, vouloir ce qui est aux autres, agir méchamment, tromper, vivre dans le désordre, être jaloux, dire du mal des autres, être orgueilleux et insensé. ²³ Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans de l'homme et le rendent impur. »

Autres lectures : Deutéronome 4.1-2, 6-8 ; Psaume 15.1-5 ; Jacques 1.17-18, 21-22, 27

LECTIO

L'enseignement de Jésus au sujet de ce qui est rituellement pur ou impur était un point très sensible, autant pendant son ministère terrestre que plus tard, quand des non-juifs convertis se sont joints à l'Église. Le peuple juif avait reçu de Dieu des règles très précises et détaillées en matière de nourriture et d'hygiène (voir Lévitique 11).

Ici, Jésus aborde deux grandes questions : celle des règles supplémentaires définies par les hommes, et celle de l'essence profonde qui fait que quelque chose est rituellement pur ou impur. Au fil du temps, les chefs religieux avaient ajouté leurs propres règles à la

loi de Dieu. Pire encore, ils accordaient à ces prescriptions humaines plus d'importance qu'aux commandements originels de Dieu (versets 7-8).

Jésus remet en cause une tradition juive plusieurs fois séculaire : ce ne sont pas les choses extérieures – telles que les aliments consommés – qui rendent une personne impure, mais c'est ce qui se trouve en son for intérieur, au fond de son cœur. C'est là que germent les pensées mauvaises, qui conduisent à des actions mauvaises.

Jésus n'accorde aucune importance au fait que les gens disent ou fassent « ce qui est correct » si au fond d'eux l'attitude de leur cœur n'est pas correcte. De nombreux Pharisiens s'étaient ainsi égarés. Dieu veut que nous l'adorions et le servions par amour, et avec un cœur pur.

MEDITATIO

- Quelle est votre attitude de cœur ? Est-ce par amour que vous adorez et servez Dieu ? Ou accordez-vous plus d'importance au fait de respecter un certain nombre de règles et de faire ce qui est « correct » ? Que désire Jésus ?
- Les Pharisiens s'étaient trompés de priorités. Réfléchissez à vos propres priorités. Des changements sont-ils nécessaires ?

ORATIO

Demandez à Dieu de vous aider à garder un cœur pur afin que vous puissiez toujours adorer Dieu et servir Dieu et les hommes dans une attitude d'amour.

Le Psaume 15 indique quelles personnes sont susceptibles d'être admises dans la présence de Dieu. Dressez la liste de ce qui plaît et déplaît à Dieu. Demandez à Dieu de vous aider à faire ce qui lui plaît, et à éviter ce qui lui déplaît.

CONTEMPLATIO

En Deutéronome 4.1-2, 6-8, Moïse transmet les lois et règles de Dieu aux Israélites. Il leur est expressément demandé de ne rien ajouter aux commandements de Dieu, et de ne rien en retrancher – et c'est précisément à ce sujet que Jésus interpelle les Pharisiens.

La lecture proposée dans Jacques 1 concerne également le thème de l'attention et de l'obéissance à la loi de Dieu. Le verset 22 nous met en garde de ne pas nous bercer d'illusions. Il ne suffit pas d'écouter ce que Dieu nous demande de faire ; il faut aussi le mettre en pratique. En aidant ceux qui sont dans le besoin et en nous efforçant de préserver notre intégrité spirituelle au milieu de ce monde, nous ferons en sorte que notre foi devienne réalité.